

Bac de français : ils s'exercent avec un comédien

Trois classes de 1^{re} du lycée Jeanne-d'Arc ont participé, hier, à un atelier de lecture à voix haute avec le comédien Maxime Taffanel. Une façon concrète de préparer l'oral du bac de français.

L'initiative

Dans l'auditorium de Bayeux, la lumière se tamise et le silence se fait. Sur scène, Maxime Taffanel ôte sa montre et la pose sur une table basse avant de rejoindre le pupitre et de commencer la lecture d'un extrait de *Manon Lescaut*, roman de l'abbé Prévost. C'est l'un des textes étudiés par les élèves de première du lycée Jeanne-d'Arc, qui composait le public, hier vendredi.

Deux points sur vingt

Car le comédien et metteur en scène n'est là que pour préparer ces lycéens à l'épreuve d'oral du baccalauréat. « **Il s'agit d'une explication de texte**, explique Karine Castel, l'une des professeurs de français. **Mais deux points sont accordés à la lecture à voix haute, qui sont difficiles à obtenir car souvent ils sont collés à leur feuille.** »

Et c'est l'objet de cet atelier : leur apprendre à lire « **de façon fluide et expressive** ». Maxime Taffanel leur montre, d'abord. On devine dans sa voix l'inquiétude, la joie ou l'empressement ; on entend la langue qui fourche, parfois l'intonation qui baisse ou le débit qui accélère. Il emmène les 96 jeunes spectateurs dans son histoire en laissant traîner une respiration, en désignant le ciel d'une main, en se frottant le menton. Les élèves sont admiratifs et les applaudissements nourris.

« Donner du relief » au texte

Mais c'est très vite à eux de monter sur les planches pour se prêter à l'exercice. Gabin Marie est le premier volontaire. De nouveaux, le public applaudit fort. Le comédien l'incite à lire son texte comme s'il le racontait « **à un pote** » ; il réagit à ses phrases comme si le garçon lui racontait la plus extraordinaire des histoires. Et ça prend « **On travaille à révéler un texte à lui**

contait la plus extraordinaire des histoires. Et ça prend. **« On travaille à révéler un texte, à lui donner du relief, de la couleur, à se l'approprier, en fait »**, explique l'intervenant, qui se réjouit de **« l'évolution entre la première et la dernière lecture »**.

« Il donne des conseils auxquels nous, enseignants, ne pensons pas toujours, apprécie Karine Castel. **Moi qui fais passer les oraux blancs avant et après cet atelier, je vois bien qu'ils les appliquent !** » Et en plus, les élèves ont l'air de s'amuser.

« C'est cool comme expérience, ça nous entraîne à lire à haute voix devant beaucoup de monde, et même quand on n'est pas timide comme moi, ça peut être impressionnant », réagit Gabin. Qui reconnaît volontiers prendre du plaisir à **« faire vivre »** un texte, à y **« transmettre des émotions »**.

Après sa prestation, Léa Mezel-Pacary rayonne : **« Je suis fière de moi ! Je suis très timide et là, j'ai réussi à passer au-dessus de ma peur du regard des autres. C'est une chance de travailler avec ce comédien. »** Elle a choisi de lire le célèbre poème d'Arthur Rimbaud, *Roman*, qui commence par son non moins célèbre vers, **« On n'est pas sérieux quand on a 17 ans. »**

Maxime Taffanel la pousse à changer d'octave, à allonger certains mots, à donner de la puissance à certaines syllabes. À prendre son temps, à s'ancrer, à ne pas avoir peur de l'erreur. **« C'est aussi une façon de leur donner confiance. »** Et ça, ça vaut bien plus que deux points à un examen.

Léa DALL'AGLIO.

